



GAZETTE DES RENCONTRES

JEUDI 17 FÉVRIER 2005

MENU DU JOUR

Sommaire

Menu du Jour	Page 1
Sur Le Vif	Page 1
La journée d'hier	Pages 2 et 3
Le temps file (en photos)	Page 4
Les murs ont des oreilles	Page 4
Infos Pratiques	Page 4

8h15 : petit déjeuner et bonne lecture

9h : ateliers d'échanges

- ◆ « *Jeu Mobil'en ville* » : pour une fois qu'on peut jouer sur la route... De 9h à 9h45 ou de 10h à 10h45.
- ◆ « *Kaléidoscope en Fagnes* » : la vidéo pour découvrir l'écosystème de manière... systémique. De 9h à 9h45.

- ◆ « *Parc de sensibilisation à l'éco-consommation* » : en avant-première, une alternative à Six Flags ? Grandes ambitions. De 9h à 9h45.
- ◆ « *De l'eau, à l'air du temps* » : animation météo pour les 5- 14 ans, pour prendre l'air, et peut-être l'eau. De 10h à 10h45.
- ◆ « *Le BEP et la prévention des déchets* » : un acteur méconnu qui parlera notamment du spectacle *L'Arbre à papier*. De 10h à 10h45.
- ◆ « *Présentation de la malle pédagogique des Consomm'acteurs* » : 5 ateliers en un, pour le même prix. Vous allez déguster ! De 10h à 10h45.
- ◆ « *Des outils pédagogiques français...* » : venez tester les outils hexagonaux. De 11h à 11h45.
- ◆ « *Projet éco-citoyen en Bolivie...* » : et là-bas, quels sont les défis ? De 11h45 à 12h30.
- ◆ « *EducA21 ?...* » : en route vers les champs éducatifs de la santé, du développement, de la citoyenneté... De 11h à 12h30.
- ◆ « *Décibelles et Grosboucan...* » : un jeu qui fera du bruit. De 11h à 11h45.
- ◆ « *...approche artistique dans la nature...* » : réveille l'artiste qui est en vous. De 11h à 11h45.

12h30 : à table !

14h : « Pierre à Pierre ». L'ErE belge et francophone bouge politiquement et internationalement. Le Ministre Lutgen est d'ailleurs annoncé.

16h : « Vu d'ailleurs ». Il n'y a pas que l'ErE qui est « en relation avec l'environnement ». 7 secteurs différents viendront en parler, en débattre.

18h30 : Apéro suivi du repas

20h30 : « Pierres à jeux ». La soirée s'annonce ludique...

SUR LE VIF

Lumières tamisées dans l'Auditorium. Guillerets et repus, des animateurs en pleine digestion entrent au compte-goutte. « Tcheu, ambiance ici ». Là, au pied de la scène, ils se couchent sur ces confortables matelas bleus qui ont adouci nos cours de gym (pour les plus jeunes d'entre nous du moins...). Genoux pliés, yeux écarquillés, ils dissertent sur les couleurs de l'infini patchwork pendu au-dessus de leur tête. Au centre, à deux pas, une pirogue déborde de grenailles. Tout devant, un micro sur pied marque ce qui semble être l'espace des musiciens : une chaise recyclant un tiroir et un volet, pas de guitare mais une assiette de pierres trônant sur un socle. Puis ce carillon, comme celui que l'on percute en entrant dans les échoppes chinoises du monde entier. Que se trame-t-il ici ? Cons'ErE ? Stéphane introduit l'instant. Son animation ? Elle est tirée d'une collaboration originale avec une bibliothécaire blonde. Trêve de plaisanterie. Le moment se veut sérieux, presque spirituel. « Voilà une résonance ». Deux pierres s'entrechoquent. Quelque chose

se prolonge. « Waw ». Puis chacun, simultanément, pousse une note, pour bien comprendre le concept. Un petit son, timide, vient alors se poser au-dessus de cette addition, de ce tas, de cette pyramide de notes hétérogènes. Puis l'animateur éteint la lumière. La conteuse, Sabine s'assied sur la scène. Elle allume une lanterne et saisit le livre « les derniers géants » qui jonchait là. Derrière, une projection accompagne la voix. Stéphane, lui, joue le rôle du technicien, associant à la lecture le langage de deux petites pierres tenues entre les mains. Frottées au tiroir en bois, elles imitent le bateau voguant sur les flots d'une périlleuse expédition. Lâchées de bien haut, elles annoncent le danger. Un voyage au pays des Wha, coupeurs de tête. Puis le conte s'évanouit. La lumière surgit. Hommes et femmes s'agglutinent. Grattent, chatouillent, triturent leurs petites et grosses pierres. Contre des boîtes, des rapes, des bois. Kuik, chhtttt, bom, ping, rouhou, boungboungboung, poc, pic... Sortirons-nous « grands traducteurs du langage de pierres » ?



Les fêtes saisonnières comme ancrage pour l'ErE



Depuis toujours, les fêtes sont des rituels pour combattre les angoisses des hommes, et demander l'aide des forces naturelles pour assurer la survie de la communauté. Il y est question de renouvellement, de perpétuation de la vie. On assiste cette dernière décennie à un regain d'intérêt pour la célébration des fêtes saisonnières, pour des motivations commerciales, certes (Halloween). Mais ces fêtes invitent aussi à la sauvegarde des patrimoines immatériels de nos régions, à se reconnecter aux rythmes et cycles de la vie, participant à une recherche de sens et de nouveaux rapports à soi et aux autres. C'est ainsi que Françoise Hendrickx

nous emmène en balade dans les fêtes saisonnières, en tant que leviers pour pratiquer l'ErE. On découvre les rapports du " grand Saint " avec les milieux aquatiques, dans les régions où il a vraisemblablement pris, lors de la rechristianisation, le relais des démons des eaux qu'on y vénérât. Autant de pistes à explorer autour des représentations, de la gestion, de la création de tels milieux. Quant à la chandeleur, qui célébrait le retour de la lumière et des possibles ressources alimentaires à venir (la farine et le lait), elle nous questionne sur la manière de gérer les ressources, le gaspillage, les déchets, ou encore sur la propreté, la souillure, la régénération.

Fermez les yeux, et écoutez cette histoire... Ploc ploc ploc... des gouttes d'eau construisent patiemment des stalactites et stalagmites dans la grotte. Tout près de là vivent Isaac, Hippolyte et Isabelle. Isaac étudie les chauve-souris, essaye de les comprendre. "Sorcellerie !", hurlent les villageois, l'infâme pactise avec le diable ! Et Plaf! Isaac atterrit au fond de l'abîme de la grotte. Hippolyte, qui écrit des histoires à rêver sur ces êtres réputés maléfiques, et Isabelle qui recueille lesdites chauve-souris pour les soigner, auront connu le même sort. Leur âme hante encore la grotte de Comblain... Aujourd'hui, les animatrices du CIFEC de Comblain-au-Pont sont les gardiennes du site et des

chauve-souris qu'il abrite. Le petit récit que vous venez de lire est un avant-goût de la nouvelle animation que mitonne le CIFEC de Comblain à l'attention des touristes visiteurs de leur grotte. Jusqu'ici, il offrait soit des animations pour les écoles, soit une visite très descriptive de la grotte pour les familles. Il y a maintenant une volonté d'offrir à tous une visite faisant plus appel à l'imaginaire et au travail sur les sens. Cette animation tient-elle la route? Sûrement. L'idée et l'atmosphère ont séduit l'auditoire. Mais sans oublier que l'avenir d'une conception " ErE " du tourisme repose sans doute sur la capacité à sensibiliser à cette démarche l'ensemble des acteurs touristiques d'une région...

Dans l'enfer de l'Abîme de Comblain



ErE et promotion de la santé: une démarche partagée



« Quels liens tisser entre ErE et promotion de la santé (PS) ? », demande Philippe Mouyart, du CLPS de Charleroi-Thuin. Et de répondre. D'abord, nous avons la même conception globale et systémique de notre champ d'action. Dès lors, les acteurs de la PS tiennent nécessairement compte de l'environnement, et inversement. Cela force donc, de part et d'autre, une approche intersectorielle et partenariale, décloisonnée. Histoire de mettre en commun nos ressources et d'être cohérents dans nos messages. Enfin, acteurs éducatifs en environnement ou en santé mettent en avant une approche participative, impliquant toutes les parties à chaque étape du processus. Intervention dans la salle : pour Jean-Philippe Robinet,

actif dans les deux sphères, c'est là que le bât blesse. « En PS, cette démarche participative est presque un objectif en soi, un leitmotiv. C'est moins le cas en ErE, où l'on mène encore trop souvent nos projets et faisons passer nos messages de manière descendante. L'ErE devrait donc s'inspirer ». Une source d'inspiration parmi les 4 initiatives présentées lors de l'atelier (voir farde), est le projet participatif d'Annick Marchal, d'Espace Environnement, pour gérer les berges d'une rivière, en impliquant les élèves de l'école du village, les riverains, les eaux et forêts, la commune, etc. Une autre ressource sera le prochain dossier de Symbioses, consacré à la santé environnementale...



Energivores ou la critique d'une Animation

Problème mondial : la densité de population, la détention des ressources énergétiques et leur consommation sont très inégalement réparties à la surface de notre Terre. Le pari de Julie Gomez, du CRIE de Liège, est de sensibiliser les ados à cette préoccupante question.

Par un système de rondelles de bois, les inéquités prennent corps sur une planisphère au sol. Là, les continents, différenciés par de belles couleurs, affichent leurs dramatiques différences. L'animation se poursuit par une discussion sur des dessins humoristiques qui illustrent des applications souvent aberrantes de nos habitudes occidentales. Peu de surprises dans le groupe...mais Julie parle à un public conquis! L'heure est plutôt à l'échange et à l'amélioration de cette animation pour grands gosses. Avec un détour par la notion

(inévitabile) d'empreinte écologique, le but de l'animation est de faire constater aux ados les enjeux globaux de leur mode de vie quotidien.

Commentaires terre-à-terre ou plus métaphoriques, dans l'atelier, toutes les remarques sont constructives. Au vol : "Vraiment, ce serait bien que les rondelles en bois aient des couleurs différentes, on ne visualise pas chaque grandeur..." ou bien " C'est mieux de rendre les enfants fiers des petits gestes qu'ils font chaque jour, plutôt que de les culpabiliser des erreurs qu'ils sont souvent amenés à commettre, par la force des choses ".



Le "Pavé dans la Mer" de Robert Vincent Joule

A peine le pied posé à Mozet, dans le froid piquant, les participants se sont engouffrés dans le bois, cheminant ensuite de cailloux en coquilles d'œufs suspendus à des arbres, acquiesçant ou déclinant les actions suggérées à chaque étape... pour enfin parvenir autour du feu. C'est là qu'ils ont déposé la pierre que la plupart avaient apportée, conformément aux instructions. Une série d'actions faciles, qui se voulaient autant d'actes préparatoires, selon la terminologie du psychologue social Robert-Vincent Joule, directeur du laboratoire de psychologie sociale de l'Université de Provence. En simplifiant, son credo est le suivant : en matière de changement de comportements, il suffit d'un petit rien pour réussir là où autorité, information et persuasion ne servent pas.

« Obtenir des comportements par l'autorité montre bien vite ses limites : dès qu'on supprime les radars au bord des autoroutes, plus personne ne respecte les limitations de vitesse. S'en remettre à l'information et à la persuasion a son utilité. Toutefois, on constate que si les opinions et les attitudes bougent, les actes, eux, ne suivent que très peu. »

Ce rien, selon lui, pour que nos concitoyens se convertissent durablement à l'éco-civisme, c'est la psychologie de l'engagement. Le premier principe de cette théorie se nomme la « procédure du pied-dans-la-porte ». C'est justement le fameux acte préparatoire qui consiste à demander une petite chose, à laquelle les gens répondent quasi toujours oui, et qui va plutôt dans la même direction que l'acte final espéré. Pour un résultat maximal, en réponse à cette première action, l'idéal est d'ajouter un « étiquetage » du style « Vous, vous êtes vraiment honnête, ou serviable, etc. » selon le cas. Pour augmenter

encore ses chances de réussite, utiliser « la procédure du toucher », une simple douce pression sur le bras de son interlocuteur. « Mais quid de l'efficacité de la technique dans des cultures où le toucher est déjà très présent ? », interroge-t-on dans la salle. « D'après les études réalisées, toutes ces théories traversent les cultures », répond le scientifique.

Troisième levier d'engagement: la formule magique « Vous êtes libres de ... ». « Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il ne réduit pas nos chances de voir nos interlocuteurs faire ce qu'on attend d'eux, bien au contraire. »

Autre aspect de la psychologie de l'engagement : le principe de naturalisation. Ce qui revient à aider la personne à tisser un lien entre ce qu'elle fait et ce qu'elle est. Par exemple, encourager un enfant qui a une bonne note en calcul d'un « Théo, t'as vraiment la bosse des maths ». A contrario, surtout ne pas dire à un gamin « T'es fainéant ou t'es méchant » car il risquerait bien de le devenir effectivement.

Ce sont là les grandes lignes, de façon non exhaustive* de cette pédagogie de l'engagement. « Mais c'est quand même un peu de la manipulation ce truc, s'élève encore une voix dans la salle. » « Certes, mais tout le contexte dans lequel on grandit y concourt, y compris l'éducation de nos parents, de l'école, la culture environnante, etc. Les gens ne sont pas nés comme ils sont, ils sont en devenir et c'est aussi ce qui permet d'être optimiste. »

*interview et références des ouvrages de R.V. Joule dans Symbioses n° 65 (hiver 2004/2005)





10.00, Dom à l'accueil



11.15, vos engagements



11.30, Chaleur et reconfort



12.30, A table !



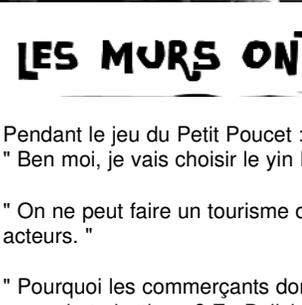
Toujours, et partout...



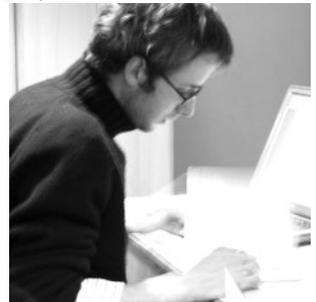
17.00, des gens bien



20.30, langue de pierres



4.48, nous mettons
(presque) sous presse...



LES MURS ONT DES OREILLES

INFOS PRATIQUES

Pendant le jeu du Petit Poucet :

" Ben moi, je vais choisir le yin ET le yang, histoire de goûter à tout "

" On ne peut faire un tourisme durable si on ne sensibilise pas tous les acteurs. "

" Pourquoi les commerçants donnent-ils une pomme ou un yaourt dans un sachet plastique ? En Bolivie, ces sacs plastiques volent partout dans nos campagnes : c'est une horreur. "

" La santé, en touchant à notre sphère individuelle, est peut-être l'une des meilleures portes d'entrée pour parler d'environnement. "

R.V. Joule :

A la sortie d'un atelier :

" Ce qui manque dans ce genre de débat, c'est de se fixer des objectifs. Sinon, ça part en c... "

Pendant le débat avec Robert Vincent Joule :

" C'est quand même de la manipulation, ce truc "

" Est-ce qu'il resterait de la nature (humaine) si on enlevait les circonstances sociales qui nous déterminent ? " Ah vaste débat philosophique...

"Comme dit la sagesse populaire, 'ça rentre par une oreille, ça sort par l'autre', il faut mettre entre nos deux oreilles, un soubassement comportemental"

Avis aux fumeurs : De grandes boîtes de conserves sont placées à deux coins de la cour pour accueillir les déchets de votre plaisir. Préférez-les aux graviers !

N'oubliez pas de vous munir de vos tickets pour tous les repas.

Les tables se débarrassent grâce à la participation de tous. Pensez au personnel.

Les inscriptions aux ateliers se font dès le petit déj', à l'accueil.

Merci pour vos propositions de co-voiturage ! Elles sont toujours bienvenues sur le grand panneau situé en bas des escaliers de l'auditorium.

Pour votre public, des exemplaires gratuits de Symbioses sont disponibles. Demandez à Damien ou Christophe du Réseau IDée

